



COUNCIL OF EUROPE CONSEIL DE L'EUROPE

Finalités pour l'enseignement et l'apprentissage de la/des langue(s) de scolarisation

Laila AASE

*ETUDE PRELIMINAIRE
Langues de scolarisation*

Division des Politiques linguistiques, Strasbourg

www.coe.int/lang/fr

Finalités pour l'enseignement et l'apprentissage de la/des langue(s)
de scolarisation

Laila AASE, *Nordisk institutt, Universitetet i Bergen*

Conférence intergouvernementale
Langues de scolarisation: vers un Cadre pour l'Europe

Strasbourg, 16-18 octobre 2006

Division des Politiques linguistiques, Strasbourg

Les vues exprimées dans la présente étude sont celles de l'auteur ; elles ne reflètent pas nécessairement celles du Conseil de l'Europe.

Toute correspondance relative à cette publication ainsi que toute demande de reproduction ou de traduction totale ou partielle du document doivent être adressées au Directeur de l'éducation scolaire, extrascolaire et de l'enseignement supérieur du Conseil de l'Europe (F-67075 Strasbourg Cedex) .

La reproduction d'extraits est autorisée, sauf à des fins commerciales, à condition que la source soit mentionnée.

Division des Politiques linguistiques

DG IV - Direction de l'éducation scolaire et extra-scolaire et de l'enseignement supérieur
Conseil de l'Europe, F-67075 Strasbourg Cedex

Sommaire

Synthèse	6
1. Langue(s) de scolarisation	7
2. La « langue comme matière », une discipline qui vise l'acquisition de compétences langagières et culturelles	10
2.1 Modification des conditions = modification des objectifs?	10
2.2 Objectifs concernant la « langue comme matière »	11
2.3 Objectifs concernant l'acquisition de connaissances dans la « langue comme matière »	12
2.4 Objectifs concernant le développement de compétences dans la « langue comme matière »	13
2.5 Objectifs concernant le développement du « savoir-être » - « Bildung » en « langue comme matière »	14
2.6 Objectifs concernant le développement de la capacité à apprendre en « langue comme matière »	15
3. Objectifs concernant l'enseignement/l'apprentissage des « langues d'enseignement des autres matières »	16
4. Objectifs concernant l'enseignement/l'apprentissage de langues étrangères	17

Synthèse

Toutes les matières scolaires contribuent à l'acquisition de compétences en langues ; toutes utilisent la langue pour l'apprentissage et l'enseignement. La « langue comme matière » et les langues étrangères ont chacune des objectifs spécifiques en matière de capacités et de compétences en langues, de production et de compréhension de textes, de communication et d'esthétique. L'adoption d'une approche globale pour la langue de scolarisation permet de comprendre l'importance des compétences en langues pour divers domaines, tels que le développement personnel, la participation à la vie sociale, la communication et l'interaction avec les autres dans différents contextes sociaux et culturels. Ainsi les objectifs des langues de scolarisation sont –ils définis par rapport à une conception élargie des compétences en langues.

En langue de scolarisation, les objectifs poursuivis sont d'ordre pratique et utilitaire ; ils visent tout autant à créer une base permettant à tous les citoyens de donner un sens à la vie en communauté. Ces objectifs concernent donc à la fois les individus et la société dans son ensemble.

Ils consistent principalement en des défis spécifiques à l'éducation scolaire, à distinguer de l'apprentissage de langues en-dehors du cadre scolaire, la principale différence entre ces deux types d'apprentissage résidant dans le fait que le premier a des objectifs culturels, alors que le second vise le développement personnel. Ainsi, il est difficile de dissocier l'acquisition de la langue du raisonnement, de l'esprit critique, de l'interprétation de divers types de textes, de la conscience du genre et du contexte, et de la perception des aspects poétiques et esthétiques du langage.

La langue de scolarisation a pour objectifs les connaissances, les compétences, les capacités d'apprentissage et le savoir-être. Il nous faut discuter de ces concepts afin d'exposer les différentes interprétations que nous en donnons et de définir les moyens d'atteindre ces objectifs.

1. Langue(s) de scolarisation

La « langue de scolarisation » est un concept général qui englobe la « langue comme matière », la « langue d'enseignement des autres matières » et les langues étrangères. Ses objectifs concernant les compétences individuelles et culturelles requises par la société doivent être amplement décrits. Les principaux objectifs sociaux de l'enseignement et de l'apprentissage poursuivis à travers la langue de scolarisation ont été présentés ci-dessus ; ils s'inscrivent dans certains objectifs généraux poursuivis par le Conseil de l'Europe, à savoir la cohésion sociale, la participation à la vie démocratique et le respect de la diversité au sein des Etats membres. Dans ce contexte, la langue a un rôle important à jouer. Elle constitue un instrument de communication, de développement personnel, d'apprentissage, de réflexion, d'expression artistique et de construction identitaire. Le fait de posséder de fortes compétences en langues est une condition préalable à la participation à la vie sociale, quelle que soit la communauté discursive que l'apprenant rencontre. Ce dernier doit alors posséder des compétences très variées allant de compétences de base en compréhension et en production écrites à la capacité à comprendre des textes et des situations complexes et à y réfléchir, exercice qui demande des compétences linguistiques et culturelles. Pour définir toutes les compétences qu'englobe la langue de scolarisation, il faut donc évaluer *ce que l'apprenant sait, ce qu'il peut faire, ce qu'il est capable de comprendre et ce sur quoi il est capable de réfléchir*. Tous ces aspects font partie des objectifs en matière de langue de scolarisation.

La langue de scolarisation et le concept de plurilinguisme

Les objectifs de la langue de scolarisation sont en grande partie communs à ceux de l'éducation elle-même. En effet, elles visent toutes deux à permettre aux apprenants de participer à la vie en société en fonction de leurs capacités, d'être inclus dans des formes de cultures dont la valeur est reconnue par la société et d'être capables d'apprendre et de développer ces capacités tout au long de leur vie. Ils devraient pouvoir naviguer à travers la langue grâce à une compétence linguistique consistant en un répertoire varié de compétences langagières et sociales. Cela signifie donc que les objectifs de la langue de scolarisation correspondent à la notion de plurilinguisme telle qu'elle est définie dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECR)¹ du Conseil de l'Europe. Ce document met en avant l'importance de l'acquisition de compétences en langues, non seulement par rapport à une langue donnée, mais plus généralement, ces compétences servant de base pour communiquer dans de nombreuses langues et situations. Elles permettent de communiquer dans différentes langues mais aussi dans diverses variétés de langues, actes de langage et situations sociales. D'ailleurs, cela ne s'applique pas seulement aux langues comme moyens de communication, mais aussi aux compétences langagières et culturelles qui impliquent une communication orale et écrite, ainsi qu'une compréhension de textes et une réflexion sur ces mêmes textes. Cela suppose également une capacité à associer et à transférer des compétences langagières et culturelles d'un domaine à l'autre et d'une langue à l'autre. Pour atteindre l'objectif du plurilinguisme, il faut donc mettre en place de solides bases permettant de comprendre la diversité des utilisations de la langue, à l'oral comme à l'écrit, et de comprendre et de produire diverses formes textuelles utilisées dans la société.

¹ www.coe.int/lang/fr

Langue de scolarisation - un concept commun pour des compétences en langues élargies

La langue de scolarisation s'oppose à la théorie selon laquelle l'enseignement et l'apprentissage des différentes langues au sein du curriculum scolaire visent des objectifs très différents. En réalité, toutes les langues sont enseignées et apprises dans l'objectif commun du plurilinguisme, bien que les modalités d'enseignement et d'apprentissage à l'école et dans la société diffèrent selon qu'il s'agit de la langue maternelle, de la deuxième langue ou des langues étrangères. Cela s'illustre par exemple par le simple fait que l'apprenant a généralement un niveau de compétence élevé dans sa/ses langue(s) maternelles avant d'entrer à l'école, alors que les nouvelles langues doivent être apprises au niveau débutant. Néanmoins, dans la perspective d'un objectif commun, il peut être utile de se pencher tant sur les similarités que sur les différences. Cela permet en effet de prendre conscience du fait que, par suite de la modification de la situation linguistique dans de nombreux pays d'Europe, le plurilinguisme est une nécessité pour de nombreux groupes d'habitants.

La mobilité internationale et l'accroissement de la variété de compétences en langues entraînent le besoin d'identifier le type de compétences en langues nécessaires à la participation à divers domaines de la société. L'école apporte des compétences en langues sur le plan culturel, au sens large, par le biais d'un enseignement en langues spécifique, du développement de concepts dans différentes matières, de la participation à différents genres et formes culturels spécifiques aux matières scolaires, et enfin par le biais de traditions artistiques et scientifiques. L'accent mis sur la langue de scolarisation permet de souligner le caractère essentiel des compétences en langues pour tout type d'apprentissage et d'enseignement, ainsi que, la plupart du temps, pour la présentation et les références du savoir. Pour l'apprenant, la langue d'apprentissage dans la plupart des matières est soit la langue maternelle, soit une langue seconde, ou encore une langue étrangère. Les conditions d'apprentissage initiales peuvent donc varier d'un élève à l'autre. Elles peuvent même varier entre des apprenants qui bénéficient d'un enseignement dans leur langue maternelle, en raison de différences de parcours et de situations sociales. Toutefois, l'objectif pour la langue de scolarisation est de remédier à ces inégalités en créant les conditions nécessaires à l'égalité des compétences en langues pour tous, compétences qu'il s'agit de développer autant que possible pendant les années de scolarité obligatoire. Ces intentions supposent que les compétences en langues soient définies au sens large, dans une acception incluant les compétences culturelles : elles englobent alors le développement d'une langue pour l'apprentissage, pour la communication orale, la compréhension et la production écrites, la capacité d'interprétation et de raisonnement, l'analyse de textes écrits et oraux provenant de différents médias et pour la prise de conscience d'autres cultures et formes de textes. Il s'agit de comprendre comment le choix des mots, du style et des expressions peut conduire à des sens différents, en acquérant des connaissances sur les concepts et les genres de différents domaines scientifiques et artistiques, ainsi que dans les domaines de l'information et des loisirs.

Langue de scolarisation - objectifs concernant les individus et la société

Les objectifs de la langue de scolarisation peuvent être décrits à la fois selon une perspective individuelle et selon une perspective générale, qui concerne la société dans son ensemble. Au niveau de l'individu, l'accent est mis sur l'importance des compétences en langue de scolarisation pour le parcours d'un apprenant, à la fois sur le plan scolaire, professionnel et personnel. Dans cette perspective, toutes les compétences acquises dans les « langues comme matières », les « langues

d'enseignement des autres matières » et les langues étrangères s'avèrent importantes. C'est en raison des liens entre le langage et la pensée, et entre le langage et les connaissances que l'on peut affirmer que les compétences en langue de scolarisation sont une condition préalable au développement personnel et un outil de réussite dans le système scolaire et, plus tard, dans quelque situation professionnelle que ce soit.

Le développement du langage va de pair avec le développement de la pensée et de concepts, et, simultanément, avec le développement de différents modes de pensée et de compréhension. Lorsqu'ils entrent à l'école, la plupart des apprenants possèdent un niveau élevé de compétences orales dans leur langue maternelle. Qu'il s'agisse ou non de la langue officielle de l'école, leurs compétences dans cette langue devront être améliorées. Cette progression se fera par la réponse à des exigences scolaires spécifiques, par l'étude de nouveaux genres, la valorisation de certains concepts et par des descriptions et définitions précises, ainsi que par la traditionnelle étude de textes rédigés dans des genres divers, pour des objectifs différents. Le niveau de compétence qu'un apprenant peut atteindre est généralement plus élevé à l'école qu'au sein de la plupart des familles ou des communautés. Car cette dernière encourage une acquisition de compétences en langues qui ne se résume pas au simple apprentissage de vocabulaire et de grammaire mais qui englobe également des méthodes de réflexion, de communication et de compréhension. Parmi les contributions les plus évidentes de l'école en matière de compétences en langues figurent le développement de concepts scientifiques précis et spécifiques, l'analyse, l'acquisition de méthodes systématiques pour la détection et l'analyse de problèmes, l'ouverture d'esprit, l'organisation systématique de la réflexion, l'identification d'éventuelles contradictions dans son propre discours, et la capacité de faire la différence entre des opinions personnelles, des sentiments et des faits. En outre, l'école favorise la prise de conscience de l'aspect esthétique de la langue, ainsi que le développement de cette sensibilité qui permet d'exprimer et d'étudier la condition humaine. L'apprenant a en effet besoin d'exprimer sa pensée, de rencontrer d'autres personnes physiquement ou par l'intermédiaire de livres ou d'autres médias, et d'être remis en question dans ses interprétations, actions et attitudes. L'ensemble de ces compétences devraient fournir à l'apprenant des clés pour son développement personnel et pour la poursuite d'objectifs utilitaires.

Les objectifs « individuels » en matière de langue de scolarisation sont indissociables de ses objectifs généraux, c'est-à-dire de ceux qui concernent l'ensemble de la société. Cependant, il peut être utile de bien définir ces deux types d'objectifs afin d'établir clairement leurs points de convergence et de divergence. Une perspective qui se concentre uniquement sur l'apprenant en tant qu'individu risque de faire perdre de vue les objectifs communs, qui requièrent une orientation spécifique de l'apprentissage, de l'enseignement et du développement. Or toutes les formes de développements n'ont pas la même valeur ; de même, toutes les informations ne revêtent pas la même importance. Dans un processus d'apprentissage, l'apprenant en tant qu'individu peut avoir besoin de suivre un parcours personnel, mais il importe de ne pas perdre de vue les objectifs communs. Les compétences en langue de scolarisation reposent sur des valeurs communes de la société, ce qui signifie, encore une fois, que les traditions, les valeurs des textes et la langue ont un rôle à jouer dans le processus d'apprentissage, et particulièrement dans la définition des objectifs finaux. La possibilité d'établir des objectifs personnels et de choisir des méthodes de travail et du matériel viendra certainement soutenir et renforcer l'apprentissage de chaque apprenant, mais l'autonomie ne signifie pas automatiquement que tous les

choix personnels soient judicieux et se valent. Ainsi, l'on doit toujours s'efforcer de rechercher un équilibre entre les objectifs individuels et les objectifs communs.

2. La « langue comme matière », une discipline qui vise l'acquisition de compétences langagières et culturelles

Même si toutes les matières contribuent à l'acquisition de compétences en langue de scolarisation, et ce, de différentes façons, la « langue comme matière » est certainement celle qui joue le plus grand rôle dans l'acquisition de compétences en langues et en compréhension/production de textes. Dans la plupart des pays européens, la « langue comme matière » est traditionnellement rattachée à une histoire politique et nationale spécifique. Les objectifs dans cette matière ont donc souvent été intimement liés à des objectifs nationaux ou politiques. Cette matière est la langue nationale ainsi que la langue maternelle de nombreux individus dans de nombreux pays, mais ce n'est pas toujours le cas. En effet, un pays peut avoir plus d'une langue nationale, et un individu peut avoir pour langue maternelle une langue autre que celle de la « langue comme matière », ou avoir plus d'une langue maternelle. Ainsi, pour l'apprenant, la « langue comme matière » peut concerner sa langue maternelle ou une langue seconde. Dans les deux cas, il devra atteindre un niveau élevé de compétences dans cette langue. En raison de la diversité des liens des apprenants avec la langue et la base culturelle de la « langue comme matière » dans nombreux pays, il est très difficile d'effectuer une description générale des objectifs et du contenu de la « langue comme matière ».

Nous pouvons toutefois partir du fait que dans les Etats membres, les objectifs généraux dans « langue comme matière » reposent sur une philosophie commune et sur la tradition culturelle. Cependant, nous pouvons nous attendre à ce que l'accent soit plus ou moins mis sur le contenu et sur les méthodes selon les régions. Dans la plupart des pays européens, la « langue comme matière » repose sur une longue tradition nationale fondée sur l'histoire politique de chaque pays, à laquelle les objectifs dans la « langue comme matière » sont reliés. Nous pouvons supposer que ces objectifs ont changé au fil du temps, et que le contenu et les méthodes de la « langue comme matière » ont évolué en conséquence. Toutefois, nous ne pouvons affirmer que cette évolution se soit déroulée selon le même schéma dans tous les pays et que les objectifs de la langue de scolarisation et son contenu soient identiques partout en Europe. Mais bien qu'il s'agisse de langues différentes et que les compétences en langues fassent appel à différentes capacités et supposent des défis différents, nous pouvons toutefois supposer l'existence d'une base commune pour la *participation* et l'*accès* aux compétences en langues. Par conséquent, nous pourrions au moins décrire la société et l'éducation dans différents pays en des termes suffisamment généraux pour permettre de dégager certains traits communs ayant une influence sur la « langue comme matière » dans les sociétés modernes.

2.1 *Modification des conditions = modification des objectifs?*

Traditionnellement, la « langue comme matière » est le lieu de développement des capacités de compréhension et de production écrites et orales, ce processus passant par l'étude de formes de textes ayant une valeur culturelle. Dans cette matière, les principaux objectifs sont l'acquisition de compétences en compréhension et production écrites. Ils s'étendent sur plusieurs années, les exigences allant croissant au fil du temps. La « langue comme matière » vise également l'enseignement de la langue elle-même et de la tradition littéraire, généralement formée par des ouvrages de fiction et des textes basés sur la réalité.

Avec les nouvelles formes de textes et les nouveaux moyens de communication, la « langue comme matière » est aujourd’hui confrontée à de nouveaux défis. Non seulement il existe de nouveaux genres créés par de nouveaux canaux de communication et d’information, mais les jeunes adoptent de nouvelles façons de communiquer par l’intermédiaire de médias, faisant notamment appel à l’électronique et à l’informatique. Ainsi, si l’on inclut ces nouveaux styles dans le corpus de textes étudiés dans la « langue comme matière », les notions de lecture et de compréhension de textes prennent de nouvelles dimensions, ce qui entraîne à son tour le besoin d’élargir la gamme d’outils nécessaire à l’analyse et à l’interprétation. Dans nos sociétés modernes, les textes jouent un rôle probablement plus important qu’auparavant. Par conséquent, il est d’autant plus important pour les jeunes de pouvoir produire et comprendre des textes, ces compétences s’avérant nécessaires pour leur participation à la vie sociale. Ils vivent dans un monde dominé par la langue et les textes, ces derniers se déclinant à la fois sous des formes traditionnelles et, le plus souvent, sous de nouvelles formes. Celles-ci sont caractérisées par de nouveaux styles et par des textes multi-modaux, qui mêlent à la fois la langue, le son et l’image. L’apprenant doit pouvoir maîtriser toutes ces formes de textes, ce qui entraîne de multiples conséquences pour l’apprentissage et l’enseignement. En effet, si le rôle de la « langue comme matière » est de permettre aux apprenants de participer à l’élaboration de textes complexes dans la société et de comprendre ces derniers, il est nécessaire d’adapter les objectifs concernant cette matière dans de nombreux curricula. A son tour, cette modification peut entraîner un réexamen des canons littéraires et des changements dans les approches et dans les formes de travail. Il faudrait prendre en compte à la fois les besoins en compétences pratiques et ceux qui concernent le développement personnel et les valeurs esthétiques, qui sont certes moins évidents, mais tout aussi importants.

2.2 Objectifs concernant la « langue comme matière »

De toutes les disciplines scolaires, la « langue comme matière » est celle qui permet d’acquérir le plus de compétences générales pour la maîtrise d’une langue. Ces compétences sont essentielles pour l’apprentissage dans le cadre scolaire et pour pouvoir naviguer entre les divers contextes culturels de la société. Le fait de ne pas atteindre un niveau suffisant de compétences peut donc entraîner de graves conséquences. *Le Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR) recense les quatre catégories de compétences suivantes : **savoir, savoir faire, savoir-être et savoir apprendre**. Celles-ci pourraient également s’avérer utiles pour la « langue comme matière ». Les résultats escomptés du processus d’apprentissage sont décrits en termes de compétences et sont illustrés à travers leur évaluation. Toutefois, la manière de percevoir ces objectifs dépend fortement de la culture et des traditions de chacun. Cela signifie qu’ici encore, nous pouvons décrire les compétences générales et convenir de critères de correction : les critères de qualité devront être étudiés en prenant compte des différences culturelles.

Lors des discussions sur les objectifs concernant la « langue comme matière », il nous faut garder à l’esprit que cette discipline est enseignée à des apprenants de tous âges, et ce progressivement, sur plusieurs années. Les connaissances et compétences visées varient naturellement en fonction des groupes d’âge. Les exemples présentés ci-dessous ont pour but de couvrir l’ensemble des objectifs de l’enseignement général à la fin de la scolarité obligatoire.

2.3 Objectifs concernant l'acquisition de connaissances dans la « langue comme matière »

Il est fort possible que le contenu en « langue comme matière » varie d'un pays à l'autre ; d'ailleurs le concept de connaissance dans ces matières a effectivement évolué au fil du temps. En matière d'apprentissage des langues, comme dans tout apprentissage, il est important de bien distinguer l'acquisition de connaissances *sur* quelque chose de l'apprentissage qui se fait à *l'intérieur* du contenu et des situations proposées dans la salle de classe, ou *par leur intermédiaire*. Il faut faire la différence entre « *savoir que* » et « *savoir comment* » d'une part, et entre « *savoir comment* » et « *savoir comment, en interaction avec les autres* ». Il existe en effet une différence considérable entre la conception de connaissances reposant sur la reproduction de quelque chose et les connaissances acquises à la suite d'une réflexion et d'une compréhension personnelles. D'ailleurs, la compréhension implique souvent des discussions et des méta-perspectives sur le savoir lui-même. En règle générale, le contenu de la « langue comme matière » est constitué d'éléments liés à la langue comme à la littérature. Souvent, il intègre à la fois des approches synchroniques et diachroniques. Globalement, les objectifs en termes de connaissances peuvent être détaillés de la manière suivante :

- Connaissance de la langue
 - grammaire
 - sociolinguistique
 - outils pour l'interprétation et l'analyse de la langue et des textes
 - connaissance de textes
 - formes textuelles/ genres de textes
 - linguistique textuelle
 - structure
 - media et communication par les textes
- Connaissance de la tradition textuelle et linguistique
 - histoire de la langue
 - histoire de la littérature
 - histoire de la communication par les textes

Le concept de texte peut varier dans les classes de « langue comme matière », de même que celui de littérature, lequel se résume parfois exclusivement à des textes de fiction, et qui englobe aussi parfois des textes fondés sur la réalité ou sur de nouveaux types de textes issus des médias modernes. Les choix en matière de canons, genres et compétences littéraires révèlent la manière dont est conçue la culture, ainsi que les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs généraux fixés pour le curriculum. La centration sur l'apprenant et sur le processus d'apprentissage montre également comment sont perçus les nouvelles théories sur l'apprentissage et l'accès aux connaissances en « langue comme matière ». Les objectifs concernant l'acquisition de connaissances peuvent être décrits de façon restreinte : dans ce cas, ils se limitent à savoir répéter des concepts et des faits. Mais ils peuvent également être décrits de manière plus large. Ils englobent alors des méthodes pour l'acquisition de connaissances, des stratégies pour relier les connaissances entre elles et comprendre comment ces connaissances ont été acquises et analysées de manière critique.

2.4 Objectifs concernant le développement de compétences dans la « langue comme matière »

Parfois, il peut être difficile de distinguer les connaissances des compétences, car les unes dépendent des autres, et parce que toutes les connaissances ont une composante pratique, qui se manifeste par la production. Toutefois, cette distinction peut s'avérer utile lorsqu'il s'agit de décrire les différences entre le contenu, d'une part, et les résultats des activités d'apprentissage, d'autre part. Les principales capacités à travailler en « langue comme matière » sont la compréhension et la production écrites, et les compétences orales. Le travail pour le développement de l'une de ces capacités influera toujours sur le développement des autres capacités. Bon nombre de voix s'élèvent contre le fait de distinguer clairement les capacités de compréhension et de production en langues. Cependant, la compréhension et la production de textes de genres différents font appel à diverses stratégies pour chacune de ces capacités. L'objectif est donc de développer les trois catégories de capacités suivantes :

- Capacités orales
 - présenter ses connaissances et ses expériences
 - participer à des discussions
 - présenter / interpréter des textes littéraires
 - présenter des exposés
- Compréhension écrite
 - comprendre le contenu de textes écrits continus et discontinus
 - interpréter tous les genres littéraires et réfléchir sur ceux-ci
 - comprendre et analyser une grande variété de formes textuelles
 - partager ses expériences de lecture
 - apprendre à partir de textes écrits
- Capacités en production écrite
 - maîtriser les conventions de la langue, l'orthographe, la grammaire, etc.
 - composer des textes exposant des idées et des significations
 - composer des textes à des fins pratiques
 - acquérir des stratégies de production écrite adaptées à différents genres et situations
 - maîtriser différents systèmes de composition adaptés à différents genres
 - savoir utiliser des outils de recherche d'information, de composition et de présentation de textes
 - être capable d'apprendre à partir de textes modèles et des contrôles.

2.5 Objectifs concernant le développement du « savoir-être » - « Bildung² » en « langue comme matière »

« Savoir-être » est l'expression employée dans le CECR pour décrire des objectifs à caractère non-utilitaire, ceux qui sont étroitement liés au développement personnel et

aux valeurs culturelles. Le concept allemand de *Bildung* semble être particulièrement bien adapté pour mettre en relief les liens entre les connaissances, les formes artistiques et le « savoir-être ». Le point fort de ce concept est qu'il ne se contente pas de placer l'apprenant, seul, au centre du processus d'apprentissage ; il englobe également les valeurs culturelles de la société dans laquelle cet apprenant évolue. Ainsi, ce concept est également considéré comme un contrepoids aux objectifs dits « utilitaires », c'est-à-dire aux compétences acquises uniquement à des fins pratiques. Bien entendu, cette dichotomie ne va pas sans poser problème, étant donné que les compétences en langues comportent presque toujours des composantes des deux catégories à la fois, en fonction de la manière dont est défini le terme « utilitaire ».

La centration sur le concept de *Bildung* souligne le fait que les objectifs en « langue comme matière » vont toujours au-delà des simples compétences. Un apprenant peut être capable de produire des textes construits selon les standards scolaires ; il peut même maîtriser différents genres et élaborer un contenu acceptable. Mais cela ne suffit pas. En effet, les énoncés écrits et oraux sont toujours effectués dans un contexte social et reflètent, d'une certaine façon, les liens avec autrui, avec les autres discours et les autres textes. Ainsi, tout énoncé est toujours plus ou moins imprégné de la conscience (ou du défaut de conscience) de ses conditions de production. On peut donc affirmer que l'élément « *Bildung* » est toujours perceptible dans la pratique de la langue et qu'il varie selon le degré de réflexion personnelle et de conscience des autres. C'est pourquoi ce concept est si intimement lié aux valeurs culturelles et aux traditions.

L'idée de *Bildung* à l'école diffère de celle de *Bildung* en-dehors du cadre scolaire, principalement par le fort accent mis sur les connaissances et les traditions. En d'autres termes, nous supposons que les connaissances scientifiques et les formes artistiques qui se sont succédées au cours de l'histoire peuvent avoir une influence sur la réflexion et la compréhension des jeunes et qu'elles font d'eux des membres d'une communauté culturelle donnée. Nous pensons également que le fait de rencontrer différentes formes de connaissance fait des apprenants non seulement des consommateurs de valeurs culturelles mais qui en fait des acteurs d'un processus de production de culture. Par conséquent, la culture n'est pas quelque chose qui s'apprend, mais un processus auquel on prend part. Cela signifie que les concepts de culture et de *Bildung* sont à percevoir comme des processus dynamiques et que les apprenants doivent être considérés comme des individus autonomes, qui sont toutefois influencés par la culture dans laquelle ils sont nés.

En « langue comme matière », il est souvent considéré que la réalisation des objectifs en termes de *Bildung* passe par la compréhension écrite de littérature et par la participation à des discussions en classe, car ces deux types d'exercices impliquent des défis auxquels il faut savoir faire face. Le fait de rencontrer des façons de penser, des opinions et des valeurs différentes et de faire de nouvelles expériences permet aux apprenants de donner de nouvelles dimensions à leur vie. L'acquisition de compétences dans le domaine du « savoir-être » demande une certaine pratique et plusieurs configurations spécifiques adaptées aux rencontres et aux défis culturels. C'est pourquoi elle dépend fortement de la façon dont l'enseignant « met en scène »
le cours.

² En allemand, le concept de *Bildung* recouvre le développement et la libération totale du potentiel d'un être humain, qui repose sur son héritage (nature) mais est stimulé et structuré par son éducation (culture). Ce concept dynamique englobe le résultat de cette interaction, ou l'état relatif atteint par un être humain, ainsi que le processus qui mène à l'éducation/à soi-même. Au cours de ce dernier, les capacités mentales et les compétences culturelles, pratiques, personnelles et sociales sont constamment développées et élargies, et ce, de manière holistique.

Les développements personnel et identitaire sont des conditions préalables nécessaires à la réalisation du concept de *Bildung*, mais ils ne sont pas équivalents à ce concept. Ainsi, un apprenant peut développer de nombreuses identités, mais la notion de *Bildung* implique des identités reposant sur certains standards et valeurs culturels. Il est normal que la définition de ces valeurs entraîne des désaccords dans nos sociétés plurielles, mais dans le domaine de l'éducation, nous parvenons généralement à nous entendre sur certaines valeurs de base. Ainsi, le respect pour une tradition de savoir et de pensée scientifique, la liberté de pensée, la tolérance et la générosité envers les autres, l'analyse critique, la réflexion sur son propre raisonnement, l'ouverture d'esprit et le courage d'exprimer ses opinions personnelles sont autant de valeurs qui peuvent difficilement être qualifiées de compétence, et qui sont donc difficiles à évaluer. Toutefois, nous devons les inclure dans les objectifs généraux de l'éducation en langues, autrement nous risquerions de négliger certains aspects importants. Ces valeurs seront donc intégrées à tous les objectifs, dans toutes les matières. Elles auront toutefois des implications spécifiques pour l'utilisation et la compréhension des langues. En voici quelques exemples :

- prise en compte de l' « autre »
- analyse critique et jugement pondéré
- ouverture d'esprit dans la réflexion et l'argumentation
- courage d'exprimer des opinions personnelles
- expression des opinions personnelles
- description de ses interprétations et expériences
- réflexion sur sa propre réflexion et sur ses propres valeurs

2.6 Objectifs concernant le développement de la capacité à apprendre en « langue comme matière »

Les compétences en langues sont des outils servant à l'apprentissage dans toutes les matières scolaires. Nous savons que les mauvais résultats de certains apprenants sont souvent dus à de mauvaises stratégies d'apprentissage, et qu'un travail sur ces stratégies peut leur permettre de progresser. Ainsi, il semblerait que la capacité à apprendre puisse être améliorée si l'on se concentre sur le niveau métalinguistique et que l'on élargit le répertoire de stratégies pour la compréhension de l'écrit, la production écrite et la production orale. En « langue comme matière », cela se traduit par des stratégies très spécifiques pour la production de différents genres de textes et la lecture pour des objectifs différents.

Pour apprendre à apprendre, il faut avant toute chose que l'apprenant devienne acteur de son propre processus d'apprentissage, ce qui à son tour demande que le professeur mette en place des stratégies spécifiques de communication avec les apprenants et qu'il organise les situations d'apprentissage. Certaines de ces stratégies peuvent porter sur des approches orientées vers le processus, sur la participation et l'autonomie de l'apprenant, sur des formes textuelles diverses, sur des formes de communication modifiées entre l'enseignant et l'apprenant, sur l'auto-évaluation, sur une méta-perspective relative au contenu d'enseignement, ainsi que sur le travail de l'élève.

Pendant de nombreuses années, nous avons supposé que la capacité d'apprendre à apprendre s'acquerrait intuitivement au cours de la scolarité. Mais nous avons découvert que ce n'était pas forcément le cas. Ainsi, en plus des capacités classiques

que tous les élèves doivent acquérir à l'école, certains d'entre eux doivent également apprendre à apprendre. Non seulement les élèves apprennent au moyen de méthodes différentes et selon des préférences personnelles, mais ils ont souvent besoin d'aide pour identifier ces méthodes. En les amenant à réfléchir sur leur travail, les enseignants peuvent leur faire prendre conscience des efforts accomplis en cas de réussite, et non uniquement de leurs lacunes en cas d'échec. L'auto-évaluation leur permet d'apprendre à voir leur propre travail sous un autre angle et d'être acteurs de leur propre progrès. Les deux capacités suivantes sont à inclure dans les objectifs éducatifs :

- auto-évaluation
- méthodes et stratégies pour le travail scolaire.

3. Objectifs concernant l'enseignement/l'apprentissage des « langues d'enseignement des autres matières »

Dans toutes les matières scolaires, l'acquisition de connaissances et des capacités passe en grande partie par la langue. En effet, les processus d'apprentissage comportent des phases de compréhension et production écrites, ainsi que des phases de compréhension et d'expression orales. Par ailleurs, dans toutes matières, l'introduction de concepts et de genres spécifiques aux connaissances spécialisées de la discipline contribue à la compréhension et à la réflexion des apprenants. On peut ainsi considérer que tous les enseignants transmettent la langue, bien qu'ils ne soient pas des enseignants en « langue comme matière » ni en langues étrangères. D'un côté, les apprenants ont besoin de posséder des compétences en langues pour pouvoir apprendre dans les autres matières ; de l'autre, le fait de travailler sur la langue elle-même offre aux élèves de nouvelles possibilités d'apprentissage. Ainsi, la production écrite comme moyen d'apprentissage dans les autres matières illustre bien cette idée. Les stratégies de compréhension et de production écrites sont également des stratégies d'apprentissage. Cette « méta-approche » de la langue et de la capacité à apprendre à apprendre, développée dans la « langue comme matière » ou dans les langues étrangères par une réponse aux textes écrits et oraux et par une médiation de ces textes, semble avoir des retombées positives sur l'apprentissage, dans toutes les matières du curriculum.

Ainsi, toutes les matières jouent un rôle dans l'acquisition de compétences. Mais il faut également qu'elles endossent une responsabilité commune pour le développement de compétences en langues, dans les limites définies par les objectifs spécifiques à chacune d'entre elles. Des méthodologies d'enseignement diverses qui valorisent les capacités à faire diverses utilisations de la langue viendront également renforcer les processus d'apprentissage.

Objectifs concernant l'enseignement/l'apprentissage en « langue d'enseignement des autres matières » :

- développer les concepts et les genres spécifiques à la matière ;
- développer diverses stratégies d'apprentissage par l'utilisation de la langue ;
- développer une « méta-perspective » sur la connaissance ;
- apprendre à apprendre
- développer des capacités de médiation
- développer une compétence cognitive relative aux discours académiques.

4. Objectifs concernant l'enseignement/l'apprentissage de langues étrangères

Les objectifs en matière de langues étrangères sont présentés dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR) ; il n'est donc pas nécessaire de les reproduire ici. Néanmoins, dans le cadre de la langue de scolarisation, il est nécessaire d'ajouter de nouvelles dimensions, telles que la convergence entre la « langue comme matière » et les langues étrangères. En effet, l'enseignement et l'apprentissage de ces deux disciplines partagent, à plusieurs points de vue, le même objectif, à savoir l'acquisition de compétences textuelles et interculturelles, ainsi que le développement de la conscience de la langue et des styles. L'acquisition de compétences dans une langue peut renforcer les compétences dans une autre langue. Ainsi, le fait de posséder des compétences dans plus d'une langue permet d'élargir l'étendue des possibilités en matière de langues, de textes et de culture, ce qui est également valable pour la « langue comme matière ». L'idée selon laquelle l'apprentissage des langues n'a pas seulement des objectifs utilitaires, mais qu'il contribue avant tout à la construction identitaire et à la poursuite d'objectifs culturels constitue une base sur laquelle peut être construite une plateforme pour la convergence entre la « langue comme matière » et les langues étrangères.

Dans les salles de classes européennes, la « langue comme matière » est souvent enseignée dans un contexte multiculturel, au sein duquel les apprenants ont des *a priori* sur les langues et la culture parfois plus divers que ce que l'on pense. Cela constitue en soi une bonne raison pour faire ressortir les convergences entre la « langue comme matière » et les langues étrangères. Des approches interculturelles et comparatives de la langue et des textes permettraient non seulement de faire des salles de classe des lieux d'intégration, mais également d'approfondir les connaissances linguistiques et culturelles. Conformément au concept de plurilinguisme, l'acquisition de compétences en langues ne permet pas seulement de communiquer dans une langue donnée : la compétence plurilingue apporte également à l'apprenant des stratégies pour naviguer entre les langues et pour s'adapter aux diverses utilisations de la langue.

En langues étrangères, à partir d'un certain niveau, le contenu et les objectifs convergent de plus en plus vers ceux de la « langue comme matière ». Toutefois, il ne faut pas faire abstraction des différences. Les compétences en langues reposent sur des éléments à la fois linguistiques et culturels. L'acquisition de ces compétences est un long processus qui demande des efforts, mais il est certainement plus facile d'acquérir des compétences en langues que de parvenir à maîtriser des normes culturelles subtiles, inhérentes à la fois à la langue et à la culture. En langues étrangères, les apprenants doivent acquérir leurs compétences en communiquant de manière interactive, sans être confrontés à des exigences de perfection en matière de grammaire, de vocabulaire ou de maîtrise de nuances culturelles. En « langue comme matière », ils sont confrontés à d'autres défis, dans d'autres domaines : il s'agit d'acquérir progressivement des compétences en compréhension et production écrites, tout en ayant une connaissance approfondie des codes culturels des textes et du contexte. Normalement, les bases pour les compétences culturelles en « langue comme matière » sont implicites ; elles sont enseignées explicitement en partie seulement. En langues étrangères, elles font au contraire partie de l'acquisition explicite de la langue. Voici quelques autres objectifs et perspectives de plus haut niveau dans le domaine des langues étrangères, à partir desquels une convergence pourrait être établie :

- le plurilinguisme ;

- la conscience interculturelle dans le cadre du « savoir-être » ;
- une convergence de contenu et de méthodologie entre les langues étrangères et la « langue comme matière » ;
- des convergences entre la LV1, la LV2, la LV3, etc.